

Sclérose en plaques À l'occasion de la Journée mondiale dédiée à cette maladie, la toute nouvelle association, Clifransep, a organisé mercredi une marche à Lure. Avant l'ouverture d'une structure d'accueil des patients à Lure le 2 juin.

Ensemble contre la maladie

Élizabeth Dieudonné est venue avec ses bâtons. En vingt-huit ans, cette Territoraine a appris à apprivoiser la maladie. « Quand on titube, les gens nous regardent bizarrement mais quand on a des bâtons, ils sont plus indulgents », sourit-elle. Sa sclérose en plaques ne lui a été révélée qu'au bout de six ans après les premiers symptômes. « Un jour je me suis réveillée, il faisait nuit ». C'était une névrite optique. « Pendant dix ans, je n'ai pas eu de traitement mais heureusement, la recherche a fait beaucoup de progrès ».



■ Guy Barbier a fait le pari de faire la marche, déguisé en Obélix.

Les symptômes, elle sait les reconnaître : tremblements, grosse fatigue, perte de l'équilibre et de la mémoire. Aujourd'hui, elle se fait une piqûre tous les deux jours. « Je suis aussi en rééducation chez un orthophoniste. J'apprends à réapprendre. Par exemple, je ne sais plus la valeur de l'argent ».

« Le moral, c'est important »

Odile Periard est venue avec sa sœur de Rioz. Elle n'est plus suivie depuis cinq ans, lasse des médicaments, de la maladie. Une douloureuse névralgie faciale l'a convaincue de se reprendre en main. Elle est venue pour marcher. Un nouveau départ. « J'ai pris rendez-vous avec un neurologue de Besançon. Il ne peut pas me recevoir avant le mois d'octobre », soupire-t-elle.

Isabelle Grandvoinet, ex-championne de France de 1500 et 3000 mètres, est venue avec ses médailles et la tenue de son ancien sponsor. Les 300 coupes glanées pendant sa carrière de sportive, elle les a données. Elle est désormais engagée dans une course contre la maladie. « C'est arrivé brutalement. Un jour, j'étais en



■ Marcheurs et accompagnateurs sur la ligne de départ.

Photos ER

train de courir et je suis tombée ». Malgré la lourdeur du traitement, elle a la pêche. « Elle a un moral d'acier », confie François Ziegler, le neurologue qui la suit.

Le moral, c'est très important, observe Guy Petitdemange, président de l'Association française des sclérosés en plaques du Territoire de Belfort. Il est venu donner un coup de main à Clifransep. Cette nouvelle

association dont l'objet est d'améliorer la prise en charge de la sclérose en plaques et autres pathologies de la myéline centrale ou périphérique a organisé cette marche pour se faire connaître mais aussi pour informer de l'ouverture de la Clinique franc-comtoise de la sclérose en plaques, à Lure, le 2 juin prochain.

Cette structure accueillera les patients de la Haute-

Saône, du Doubs, du Territoire de Belfort. En 2014, l'hôpital de jour de Lure a enregistré 4000 passages dont 700 pour la sclérose en plaques.

Patricia LOUIS
Plus d'images sur
estrepublicain.fr

☎ En cas de poussée,
composer le 03 84 62 43 52 (les
jours ouvrables de 9 h à 12 h et
de 14 h à 16 h).